

Avez-vous le courage de punir votre enfant lorsqu'il offense Dieu ? Que de parents ont des reproches à se faire sur ce point.

Un père et une mère de famille ont l'obligation de former le cœur et l'âme de leurs enfants, et de ne pas céder à leurs caprices. Mais, hélas ! trop souvent, autant ils se montrent soucieux de leur corps, autant ils se montrent indifférents pour leur âme. Ils les reprennent et les punissent s'ils manquent de savoir, vivre, mais les prières mal faites, la mauvaise tenue dans l'église passent inaperçues.

Ces parents aiment leurs enfants plus que Dieu, et puis, ils se plaignent ensuite de leur manque de respect, de leur désobéissance. Ils devaient comprendre qu'ils recueillent ce qu'ils ont semé, et que les effets de l'éducation des enfants se font sentir même en cette vie. Si les parents les élèvent pour Dieu, ils seront récompensés ; s'ils les élèvent pour eux-mêmes ils en seront punis.

---

### Le R. P. Larcher S. J.

---

La famille du P. Larcher est, pour ainsi dire, ébroïcienne. Son grand père, Michel Larcher, habitait déjà Irreville, au moment de la Révolution. On rapporte qu'il était réputé à cause de sa nature droite, quoique un peu rustre, et de sa force herculéenne ; mais assurément, dans son temps, c'est bien injustement qu'on l'eût qualifié de "clérical." Cependant, un jour, on vint demander son concours pour aider les patriotes de Cailly à descendre les cloches de l'église. "Que ceux que les cloches gênent les descendent, leur répondit-il, d'un ton qui ne permettait pas de réplique, moi, je ne me mêle pas de cette besogne-là."

J.-Baptiste Larcher, père de notre Jésuite, eut six enfants : deux fils et quatre filles. Les deux fils entrèrent dans la Compagnie de Jésus ; trois filles se donnèrent à Dieu dans la Congrégation de la Providence d'Evreux et la quatrième, qui est restée dans le monde, a vu, avec satisfaction, une fille et une de ses petites-filles venir rejoindre leurs trois tantes dans cette dernière communauté, prouvant ainsi que dans les veines des Larcher coule toujours le sang des vrais chrétiens et des apôtres (1).

---

(1) C'est en apprenant ces derniers départs du monde, que le P. A. Larcher écrivait d'Amérique en 1889 : "J'aurai donc assez vécu pour voir sur cette terre la chaîne des vocations religieuses prolongée dans notre famille, jusqu'à la troisième génération : c'est bien la plus agréable nouvelle que je puisse apprendre."